

IL EST REVENU, LE TEMPS DES CATHÉDRALES

À **La Lande-de-Fronsac**, en Gironde, une vingtaine d'enfants ont participé à un « chantier médiéval », qui les a mis quelques heures dans la peau de bâtisseurs de cathédrales

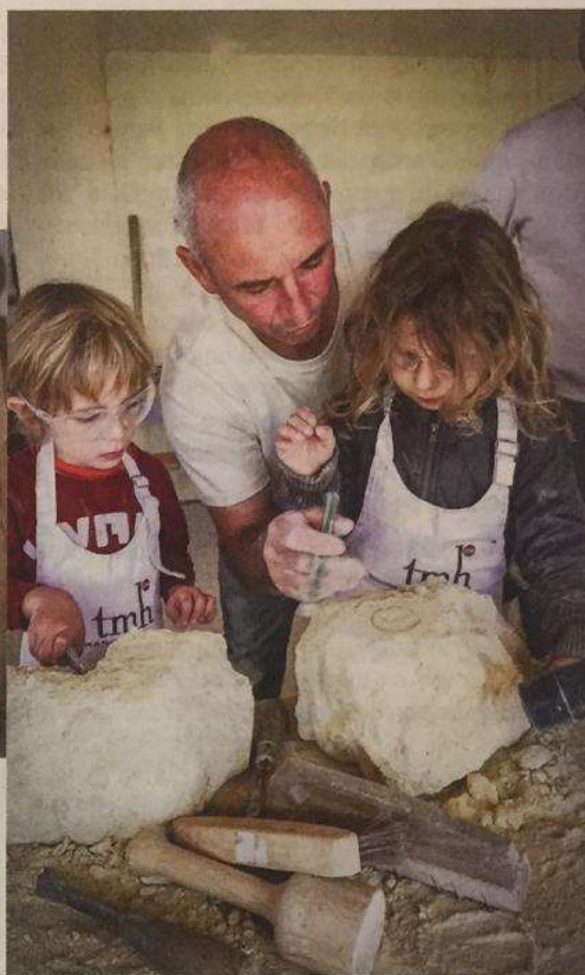
TEXTE • JEAN BERTHELOT DE LA GLÉTAIS | PHOTOS • MAGALI MARICOT



Le plaisir des tâches manuelles !



À l'école des cathédrales, les enfants frappent, cisèlent, sculptent...



Des métiers d'hier et peut-être de demain

En ce samedi, il règne une agitation inhabituelle à la salle des fêtes de la petite commune de La Lande-de-Fronsac, tout près de Saint-André-de-Cubzac. Des outils frappent pierres, vitraux et bois et tentent de leur conférer un aspect gothique, souvent avec maladresse. Et pour cause : les mains qui les tiennent sont celles d'une vingtaine d'enfants et d'adolescents, venus ce matin-là avec leurs parents pour découvrir un chantier... de cathédrale, tel qu'il en existait au Moyen Âge. Une dizaine de spécialistes les entourent, spécialistes du bois ou des vitraux, ou encore des tailleurs de pierres. « Nous sommes ici pour présenter les métiers du patrimoine : charpentier, maçon appareilleur, souffleur de verre, ferronnier d'art notamment », explique Valéry Ossent, instigateur de Chantier médiéval de Guyenne, l'association à l'origine de cette matinée d'initiation en famille, précédée la veille de visites scolaires. Le temps de ce voyage sur un chantier du XXI^e siècle, les petits font donc un saut dans le

passé, mais peut-être aussi... dans leur futur. « Ces métiers, nous sommes là pour les faire découvrir et, pourquoi pas, aimer », reprend Valéry Ossent. « Car c'est un paradoxe : d'un côté, de plus en plus de personnes sont éloignées de l'emploi, et de l'autre notre secteur a un mal fou à recruter, et les centres de formation d'apprentis (CFA) ne font absolument pas le plein. Plusieurs raisons l'expliquent sans doute ; d'abord, et pour des raisons évidentes de sécurité, les chantiers sont rarement accessibles, donc il n'est pas si facile de communiquer. Ensuite, ces professions sont, hélas, victimes du désamour des Français pour les métiers manuels en général. Ce sont pourtant des secteurs en tension, donc qui embauchent, où l'on peut rapidement évoluer, et qui rémunèrent très convenablement », regrette-t-elle.

Au-delà de ces perspectives pragmatiques, ces spécialités permettent aussi de donner un véritable sens à son travail. Un aspect important, notamment pour les « Millenials », cette génération qui arrive


sur le marché de l'emploi : « On constate d'ailleurs que cette dimension compte énormément lorsqu'on échange avec eux, et sans doute encore plus depuis l'incendie de Notre-Dame de Paris. C'est évidemment d'abord une tragédie, mais c'est aussi l'opportunité de mettre en avant des métiers, des filières de formation. Le fait de voir l'une des cathédrales les plus emblématiques partir en fumée a provoqué une forme de prise de conscience », analyse Valéry Ossent. « Rénover des monuments historiques, c'est prendre soin d'un patrimoine auquel les Français sont très attachés. C'est également s'inscrire dans une aventure collective, une histoire entamée il y a plusieurs siècles. »

UN PROJET PHARAONIQUE

Antoine, 9 ans, n'a peut-être pas encore conscience de cet aspect des choses, mais il n'en tape pas moins énergiquement sur le morceau de pierre qu'il tente de tailler. « Il est venu hier avec sa classe », sourit sa mère, Alexandra. « Il a adoré découvrir ces corps de métier, et il a motivé deux de ses trois frères à l'accompagner aujourd'hui. Il voulait absolument revenir. Moi, je trouve ça très bien qu'ils découvrent ces métiers anciens, qui ont besoin de continuer à vivre et à être appris par les jeunes générations. Mes enfants sont très dynamiques et pas vraiment passionnés par l'école, je les vois bien exercer un métier au grand air, beaucoup plus que derrière un bureau. Donc, pourquoi

ne pas se tourner vers ces professions ? D'autant qu'elles sont difficilement remplaçables par des machines. Il y aura toujours besoin de la main de l'homme pour ces travaux. »

Déambulant au milieu des ateliers, échangeant avec les professionnels et les participants, le maire de La Lande-de-Fronsac, Jean Galand. « C'est essentiel de sensibiliser les plus jeunes à ce qui se faisait autrefois, qui n'a jamais été oublié et doit être perpétué », assure l'édile. Et cette présentation n'est que la première pierre d'un bien plus vaste chantier : « Depuis deux ans, nous travaillons avec la communauté de communes à un projet de grande envergure », explique celui qui est aussi conseiller départemental. « Il s'agira d'un chantier permanent, destiné à la fois aux professionnels et aux apprentis, qui pourront venir s'y exercer, et au grand public, qui pourra découvrir leurs savoir-faire. Et notre souhait, c'est aussi d'y intégrer un CFA. »

Le projet verra le jour en 2020, en bordure de la petite commune girondine, et s'annonce pharaonique : « Nous allons construire un édifice gothique », s'enthousiasme Valéry Ossent. « Pas une cathédrale à proprement parler, car il ne sera pas question d'une construction religieuse, mais un bâtiment qui ne sera jamais terminé et permettra, nous l'espérons, de susciter des vocations et d'entretenir la passion pour nos métiers. » 

www.guyenne-medieval.com ou page Facebook

